BUREAUX : 45, Rue de la Gare (Téléph. 9-51). _ DEPOT DE VENTE : 78, Grande Rue.

Le vétéran de fileurs de laine de France

Un long passé de labeur est le plus beau des titres de noblesse. Il donne droit à la considération générale, il procure au titulaire, les joies intimes qui chantent, au fond de soi, les saisfactions d'a voir été longtemps utile.



Les vieux travailLes vieux travailleurs qui so sont si
longtemps mesures
avec la vie, qui ont
participe, sous mille
formes, à l'effort
créateur d'une
coité si mouvante, si
trepidante et qui ont
apporté, largement,
leur contribution genéreuse à une production de plus
mispiré les poètes, les
peintres, les soulpteurs.
Amedée Prouvost, dont on saluait hier en-

Amédée Prouvost, dont on saluait hier en-ore la mémoire, a fortement marqué en quel-ues vers admirables, la trépidante usine noderne :

Dans l'enchevêtrement multiple des courroles, Les longs arbres de couche alesés et brillants. Tournent le jour entier sur les patiers brühnts, Et meuvent les volants qui siffient et meurent. Les cardes à tambours, et meuvent les volants qui siffient leur profe, Ont leurs not au banc étire, en l'enroulant, La laine qui, dans l'air en floctons lins poudrole. Le si fis, allongeant leurs délicats réseaux, S'évident, peu à peu, sous les minces fuseaux et demande le travail des robusées tétires. Entrainant, sans répit, les broches des métiers, Dans l'effliuve énervant des fiévreux ateliers, Je songe aux vieux rouets de nos calmes grand's mères.

Et parmi d'autres, Paul Bariau a brossé d'une main pieuse et reconnaissante, le vieux tisserand d'autrefois.

Mais, è le vieux rouet de nos calmes grand'mères », et qui ne protège pas Marguerite des séductions de Faust, a disparu avec, hélas I nos vénérées aieules.

Et déjà, l'usine moderne, elle-mème, est, bien que jeune, assez âgée pour compter de vieux serviteurs:

NEUX SETVIEUTS:

Et l'àge qui le courbe, a fatigué ses yeux
Sur l'ouvrage depuis de nombreuses années,
Sur l'ouvrage depuis de nombreuses années,
Ft'ses tempes de Dianc. cheveux sont couronnée.
Nelgeux comme la laine aux filaments soyeux.

Neigeux comme la laine aux filaments soyeux.
Saltuons un de ces vénérables ouvrlers, qui
ont bâtt, de leur labeur, l'ardente cité, et lui
on fait un nom de prospérité et de gloire.
Crit un ouvrier fileur, probablement le
doyen des fileurs de France, M. Augustin
Catel, Il demeure à Roubaix, dans le quartier du Nouveau-Roubaix, rue kinné, Il est né
au Blanc-Seau, dont on ne saurait dire, à
priort, si c'est Tourcolng ou, Roubaix, le 9 dècembre 1853.

cembre 1853.

Il porte, avec une superbe allure, le poids de ses 75 ans. A huit ans. — que de chemin parcouru depuis, — il entrait en filature. Il n'en est pas sorti. Depuis 67 années, donc, voilà un homme qui travaille. Soixante-sept ans. dont 47 en qualité de fileur l.

Et îl ne songe pas, mais pas du tout, à abandonner sa carrière. Il travaille éncore, à la filature Ternynck et fils, boulevard de Fourmies, on il étonne tout le monde par sa jovialité, son courage, son allure encore très alerte.

Nous formons des vœux pour que ce remarquable travailleur vive de longues années encore et que la retraite qui ne saurait manquer de récompenser ses loyalit ét excelents rervices, lui permeite une quietude complète, quand il aura décide de prendre quelque repos.

Le vol au "rendez-moi" UN ADROIT FILOU SUBTILISE 500 FR. A UNE CAISSIERE

A UNE CAISSIERE

Les filous ont toutes les audaces. Et ils me manquent pas d'ordinaire d'ingéniosité. Voycz plutôt. Le lundi 21 courant, dans la soirée, un individu dont on possède le signalement, se présentait dans un grand imagasin de confection de la Grande-Rue. Il effectua un achat modeste et, dans le moment ou la caissière, entourée de clients pressés, s'évertuait à les satisfaire, il se présenta pour payer son achat. Il tendit un billet de mille francs Pendant que la caissière, débordée, comptait la monnaie à rendre, l'individu, se ravisant, lui dit : « Mademoiselle, j'ai de la monnaie, voulez-vous me rendre le billet, et je vous rendrai vos coupures n. Sans défiance, la caissière tendit le billet de mille francs, reçut des coupures et se

de mille francs, recut des coupures et se mit en devoir de les compter, alors que le client disparaissait. Quelle ne fut pas la stupéfaction de l'em-ployée quand elle constata qu'il manquait

Quelle ne lut pas la superioria.

Quelle ne lut pas la superioria.

So francs.

On crut d'abord à une méprise du client, et en espéra que, s'apercevant de l'erreur, il s'empresserait de la réparer.

Il n'en est rien et depuis le 21, il s'est bien gardé de reparaître.

Est-ce un escroc ? Il y a tout lieu de le croire. Le service de la sûreté a été aiguillé par M. Fischer, commissaire de police du 5e arrondissement, chargé de l'enquête sur cette affaire. Elle semble devoir aboutir rapidement à la découverte de l'habile et astucieux filou, son signalement précis étant connu.



HAPPEE PAR UNE COURROIE

Un accident, qui pouvait avoir des conséquences assez graves, s'est produit à l'usiné Bettremieux, à Lys-lez-Lannoy. Une épeleuse, Mme l'aure Demarck, agée de 28 ans, demeurant, 18, rue des Carmes, à Tournai, était occupée à son métier. Pour une raison indétermnée, la courrole qui actionne son métier sauta de la poulie. Mme Demarck voulut la remetire en place. Malheureusement, elle fut happée par la courrole et profetée sur son métier. On s'empressa immédiatement autour de l'ouvrière qui, blessée, gémissait tendais qu'on faisait appel à Me docteur Wiot. Le praticien constata de violentes contusions au ventre et fit admetre Mme Demarck à l'Hôpital « La Fraternité » Les blessures ne semblent pas, saut complications, présenter un caractère de gravilée. Un accident, qui pouvait avoir des con

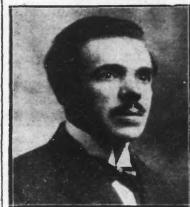
Nos belles Sociétés

Les Mélomanes Roubaisiens ont fêté leur cinquantenaire

et ils « savent » boire un bon coup, puisque :

Le vin dissipe la tristesse...

En juillet 1880, « Les Mélomanes » élisent domicile place Sainte-Elisabeth. En 1884, ils er approchent idu cœur de la ville et les voilà chez M. Lecat, rue du Grand-Chemin. 91. En 1885, ils viennent sièger « Au Bon Coin », 76, rue Pillart. Ils se donnent un



M. BAUWENS, Chef de la Cheral

miforme, sont acclamés dans les rues où oyeusement, marchant en cadence, ils por ent une casquette que rehaussent des galon

d'or.

Enfin, après de si nombreux e déménagements », lassés de tribulations incessantes.

Les Mélomanes », comme des personnes
graves et suges, décident de se « fixer ». Et
ers 1900, avres vingt-deux années de périgrinations à travers la ville, ils établissent leur
siège « Aux Turgotins », 85, rue du Collège.
Ils y sont de nos jours. Et c'est là que vient
aboutir un deun siècle de travail, de succès
et de gloire .

re les noms de tous ceux qui ont, à une heure déterminée, prêté leur concours à l'Association, in-



tact, preside aux destinées des « Mélo-manes».

Les présidents actifs ont été successive-ment : MM. Timmermans, Camille Dux, Playez, Louis Castelain, Emile Nutte. Auguste Kruze, Etienne bevys, Henri Mahieu, actuel-lement en fonctions.

Les chefs qui, au long de ce demi-sièxie on dirigé le pupitre, sont : MM. Gustave Eeckort, Emile Willems, Emile Alençon, J.-B. Lhoest qui, au concours de Saint-Denis, en 1887, rem-porte les trois premiers prix avec diplôme spécial de direction. Léon Mercier, Georges Bauwens, de 1904 à 1920, François Mansart. Depuis deux ans. la Société chorale les Mélonanes Roubaisiens » est dirigée par M. Bauwens qui a repris la baguette et vise haut.

LE TABLEAU D'HONNEUR

Au cours de sa longue carrière, la Société chorale « Les Mélomanes » a cueilli de très brillants lauriers. Elle est justement fière de sa réputation et elle tient à l'honneur de la conserver.

sa reputation et ene tient à infiniteir de la conserver.

En 1880, deux ans après sa fondation, elle obtient, à Armentières, en 3e division, deux récompenses, exécution et lecture à vue. Vision, se section, prix d'exécution En 1887, à Saint-Denis, Ire division, Ire section, le Jury lui décerne un premier prix d'exécution, avec diplôme d'honneur, tre prix d'exécution.

Et c'est, en 1906, le concours international de Tourcoing où sous la direction de M.

a vue. fer grand prix d'honneur.

Et c'est, en 1906, le concours international de Tourcoing où, sous la direction de M. Georges Bauwens, en division supérieure et en compétition avec des Sociétés ctrangères, elle enlève le 1er prix de direction, 1er prix d'exécution, 2e prix d'honneur.

La vie des « Mélomanes Roubaisiens » s'est confondue très intimement avec celle de la Cité. Concerts publics, auditions de Sainte-Cécile, participation à des manifestations artistiques locales, ont trouvé les « Mélomanes » toujours prèts à donner leur gracteux concours. Ils es sont prodigués pour des fètes jubilaires et de bienfaisance.

C'est leur tour, amené par le temps, de recevoir l'hommage de gratitude qui leur est dû. Les jeunes éléments qui composent cette brillante phalange artistique, pleins d'enthousiasme, riches d'espoir, sont décidés à marcher sur les traces des anciens, et à faire confondre, dans les succès qu'ils escomptent, et dont ils sont dignes, le nom de leur chorale et celui de Roubaix.

A l'occasion de fêtes de Pentecôte, et sous 15 auspices de la Municipalité, les « Méloranes Roubaisiens » vont fêter le cinquantenaire de leur fondation. Des fêtes très brillantes sont organisées à cette occasion. Nous leur désirons un plein succès.

Bock Meyerbeer PREFERE COURMETS

PAITS DIVERS

Pour avoir suivi une direction contrariant le sens unique, des contraventions ont été rédirées à la charge de M. Georges V..., 27 ans, notaire, demeurant boulevard de la Liberté, à Lille, Et de M. Maurice D..., 37 ans, industriel, demeurant à Lelle, 31, rue de la Grande-Choussée.

OFFISSURES

La Maison 118, Rue Archimède - ROUBAIX

Continue ses Rabais incroyables Aperçu de quelques prix :

CHARLES IX, chevreau fantaisie pour dames à

fantaisie pour 40,00.
CHARLES IX, crocs fantaisie, talons Louis XV, pour dames a 33,00.
TENNIS, semelles caoutchoue pr dames à 8.50.



BOTTINES haute fantal-sie pour h...ime, à 59.00 CHARLES IX vernis noir, bordés nègre pour da-mes a 27.00. SOULIERS fantaisie pour enfants à partir de 14.50 fillettes, 25.00



Nous avons en magasin les dernières nouveautés de la saison en teintes modes, tels que gris, bleu, bois de rose, verni, rouille, champagne, etc.

Voyez à notre exposition de la dernière création de la saison, le VERNI SOIE, transparent (garanti incassable) avec le taton diamant.

Une visite à l'Exposition des Artistes Roubaisiens

Quand, fors du vernissage de la XIº-Exposition des Artistes Roubeisiens, M. Paul Dervauc,
dit dans son discours, que le jury s'était montrés
sevère, il n'éxagéra pas. Aucune des œuvres exposées ne fait lache parmi l'abondante production qu'on peut admirer dans la galerie Dujardin. Nous ne dirons pas que boutes sont à
même valeur et qu'il n'en est pas d'un peu faibles, mais ces dernières sont excessivement
rares. Dans l'ensemble on peut déclarer que nos
jeunes artistes font de remarquables progrès.

Il n'est rien de plus difficile que de fuger l'àch

jeunes artistes font de remarquebles progrès.

It n'est rien de plus difficile que de juger l'art et les ertistes. L'art, d'abord, est infiniment capricieux et divers, il évolue avoc la vie et les conceptions de la vie. Il n'est épargné ni par les engouement de la mode, ni par la rivalité des écoles, il est sujet à des appréciations que lemps peut modifier. Il est parfois, souvent même, l'objet d'une si tardive reconnaissance, que la sagesse impose de n'en traiter qu'avoc une extrème prudence.

Quand on songe à tous les grands artistes méconnus de leur vivant et qu'une gloire postitume nuréole, quand on voit leurs œuvres autrefois dédaignées s'arracher à prix d'or, on ne saurait trop se garder de prononcer des jugements. Nous ne donnerons donc que des impressions.

des impressions.

Impression d'ensemble, bonne. La plupart des tableaux sont justement dessinés. S'ils reproduisent la nature, ils l'interprétent et lui donnent un sens. S'ils procédent de l'inspiration ou de la fantaiste, ils se gardent des exagérations et des licencieuses audaces. Les portraits sont de bonne facture et d'heureuses



Vieille chapelle, par M. Henri DELVARRE

Ce qui domino, c'est le paysage. La nature toujours a tenté le pinceau. Mais, lci, il ne se contente pas de la copier, pour la reproduire il en traduit le sentiment. C'est l'éclat du printemps jouant de ses lumières vives avec les pousses neuves, l'intensité de l'été dorant les moissons et les plages, les mélancolies de l'autonne ou les tristesses de l'hiver. Mais c'est, partout, la vérité dans le sentiment.

c'est, pantout, la vérité dans le séntiment.
BARIAN PAUL (Le long du Quai, à Annecy, n. 2); Vieille Porle, à Annecy n. 3; la Côle Perière, à Annecy n. 4; DELVARRE Henri, n. 34. Vieille-Chapelle; 35 La Maison Penchee; 37 Printemps frileux; 5 UNRIEZ Georges, 70 Bords de Marque; 71 Sous Bois; 72 Chemin Greux; 73 et. 74 Ferme de Beaumont; 75 Cohemin de Pac; GOBEY Gabriel, 88 Bruges, Le Pont du Chenal; HOTTELART Gaetan, 89. Terrasse fleurie sur la Dordogne; Mile LANTOINE-NEVEUX, 103 et 105, Maison à Binle; LECHAN-TRE JACQUES, 113 Ferme ensoleillée; GROZY 119 Les Marais, à Boves; 120 Une allée à Ver-



Portrait de M. Pierre DUPIR Ime Germaine LANTOINE-NEVEUX

seilles; PROUVOST Ernest 133 Carthage; ROSTICHER Paul, avec 4 paysages, 135, 136, 137, 138, ont tous donné un sens particulier à leur production qui, avec des ressources particulières, a su exprimer l'ame éparse de la nature en ses divers aspects.

LA VIEILLE CHAPELLE de Delvarre, nolamment est pleine de la poésie des choses vétustes où se complaisent les mousses et les souvenirs. Et, comme elle est appelée à disparaitre, du quartier du Ballon où elle est enfourée d'une végétation indisciplinée, nous sentons mieux le geste du peintre qui l'immortalise sur sa folle et la conserve à nos souvenirs.

Arrètons, pous un instant devant un artiste

et la conserve à nos souvenirs.

Arrêtons-nous un instant devant un artiste plein de talent et dont l'art personnel sait si bien exprimer les gris difficiles. Ict la peinture n'est pas criarde, tapageuse. Pas de violences de tons opposés. Mais quelle délicatesse de touche, quelle vel sans proveation, quelle carese et quel repos pour la regard.

C'est Mme LANTOINE-NDYEUX germaine, qui nous offre le délicieux portrait de Pierre Dupin, portant le n° 103.

Nous almons de BERTON Marie, les intérieurs qu'elle expose : 13, la Commode ; 14, en Bretagne, et surtout n° 15, le très expressit te puissant portrait de vielle Bretonne cousant.

est plein de vigueur et de jeunesse, aussi de qualité.
Nous avons goûté la tolle 7, « La Dame au Sourire », de BERMYN Constantin, ainsi, du reste, que ses deux excellents paysages 8: « Sur la place de Moutiers »; et 9 « Moutiers». BERMYN Philippe nous offre une œuvre puissante, originale, 10: « L'Homme à la Guitare » ; une excellente nature morte (41), et un bon paysage, 12: « Le Colisée à Rome ». BROUILLARD-TIBERGHIEN Antoinette, a produit deux natures mortes parfaites, d'un coloris riches. d'une très vigoureuse facture: produit deux natures mortes parfaites, d'un coloris riches, d'une très vigoureuse facture: 19 « La Potiche bleue »; 20 « Chrysanthèmes » DEEMEYER NOEL a été lui aussi tenté par les chrysanthèmes et il nous en offre une superbe traduction dans sa toile 44.

Quelques bonnes natures mortes, aussi de DIAGORAS JEAN, Nº 51. Nº 52 Rhododen-

DIAGORAS JEAN, IN drons, 18 of drons, 56 Pivoines.

M. DUBUS GEORGES se signale par Mon portrait peint par moi-même Nº 66, qui est de belle facture. Un paysage, 67, La ferme du Capreau et deux natures mortes 68 et 69, ne manquent pas de caractère.

E. B.

AUX LAINES DE FRANCE Rue du Pays, à ROUBAIX On vend du producteur au consommateur 14739

UNE COLLISION D'AUTOS SUR LA GRAND'FLACE

UNE COLLISION D'AUTOS
SUR LA GRAND'FLACE

Il n'y a peut-être pas à Roubaix un carrefour plus dangereux que celui de la Grand'Place, où les voitures, les automobiles, les tranways se croisent en tous sens. Il ne se passe pas une seule semaine sans qu'elle ne soit e théâtre d'un accident, malgré l'agent de police chargé de réglementer la circulation particulièrement intense à cet endroit, les voitures sont les unes sur les autres et, parfois, il y a de la casse.

Hier encore, vers 9 h. 15, une automobile pilotée par M. Lucien Thys, 36 ans, voyageur de commerce, demeurant à Paris, 86, Faubourg Saint-Denis, accrocha la voiture de M. Jean Delarue, 32 ans, employé de commerce, habitant à Tourcoing, rue Balzac, 8. Fort heureusement, aucun accident de personne n'est à déplorer. Les dégâts sont purement matériels : les deux automobilistes purent d'ailleurs poursuivre leur chemin, sans avoir à user, d'un garage.

Une enquête est néanmoins guverte par M. Chevalier, commissaire de police du 2º afrondissement, pour établir les responsabilités de cet accident.

ECZEMA

see ou humide, ancien ou récent (sans graisse at pommade), PSORIASIS, CLOUS, FURON. CLES, ANTHRANS, Rien que des plantes, Soulagement garanti ou argent remboursé, Herboristerie BONTE, 315, rue du Blanc-Seau, Tourcoing.

LA MUSIQUE ADOUCIT LES MŒURS

Depuis les siècles les plus lointains, en tous temps et en tous lieux, on n'a cessé de tous temps et en tous lieux, on n'a cessé de proclamer hautement que la musique adoucissait les mœurs. Au son, le plus léger soitil, d'un instrument, notre cœur est comme transporté d'allègresse et de gaieté. Partout on joue de la musique. Il n'est pas jusqu'au simple petit estaminet qui ne possède un piano automatique ou un phonographe, utilisé pour la distraction des clients. C'est si beau, la musique ! Tout le monde est de cet avis ! Tout le monde, sauf un agent de police qui, respectueux de la consigne, pénétrait hier dans un estaminet de la rue da l'Alma, fit arrêter instantanement le piano automatique qui divertissait les clients de Mme Clémence G..., au son d'une musique populaire. Il est défendu de jouer de la musique sans autorisation, sous peine d'un procès-verbal.

Nos Petites Annonces sont affichées GRATUITEMENT dans notre hall, 186 bis, rue de Paris, Lille, au fur et à mesure de leur réception.

LES DEUX JOURNÉES DE VENTES DE LAINES

Les deux journées des ventes publiques da laines, du mois de mai, ont semblé accuser une baisse d'environ 5 % sur les prix des dernières ventes.

Elles ont commencé mardi, à la salle des ventes de la Chambre de Commerce, et se sont poursuivies toute la journée de mercredi. Au cours de la matinée de mardi, MM. Nys et Parcnt, courtiers jurés, ont mis en vente des balayures à un cours légèrement en baisse. L'après-midi, un catalogue de déchets d'industrie était presque entièrement vendu

balsse. L'après-midl, un catalogue de décheis d'industrie était presque entièrement vendu, certains articles en légère hausse, d'autres en baisse.

En moyenne, cependant, la balsse peut être évaluée à 5 %.

Mercredi matin, M.M. Parent et Nys ont offert des déchets de pelgnages, des blousses et des laines brutes et lavées.

Les blousses ont été en partie refusées en raison des cours trop élevés exigés des vendeurs. Les laines brutes et lavées se sont bien vendues.

L'après-midi, M. Parent a vendu des déchets de filatures et de itssus. Bonne animation, favviron 80 pour cent du catalogue a trouvé pheneur à des prix légèrement en balsse, surtout pour les déchets de couleur.

PIEDS SENSIBLES ... Chaussez-vous chez oucau-Vereecke, 5, rue Pierre-Motte, Re

MORTALITE DES ENFANTS DE MOINS DE UN AN

DE MOINS DE UN AN
Comme suite aux articles que nous avons
fait paraître les 17, 20 et 29 avril et relatirs
à la protection de l'enfance du premier âge,
nous sommes heureux de publier la statistique ci-dessous.
Elle nous est communiquée par le service
municipal d'hygiène et elle fait la preuve
des résultats ohtenus, grâce à l'éducation
des mères, aux Gouttes de Lait, aux Consultations ne Nourrissons.

Année 1881 mertalité rapportée à la pata-

cousant.

LECAT Edmond nous fait admirer trois delicleuses natures mortes: 106, 107, Pommes:
106, Tableautin. On dirait des émaux, tant
la peinture en est fine.

M. LECHANTRE Jacques, est un peintre de
caractère: Il est peut-être un peu dur, mais
quelle puissance 1 Sa toile 109, & La Coustre :

1903, 17.7; 1904, 20; 1905, 16.5; 1906; 18.8;

des mères, aux Gouttes de Lait, aux Consultations ne Nourrissons.

LE GAI
Nous rap
1899, 21,5; 1890, 19,6; 1897, 19,6; 1898, 21,3; à 20 h. 30, no.
1899, 21,5; 1890, 1902, 1902, 1905, 16.8; valoire autus

BUNS DU TRESOR 6%1923

Les porteurs ont intérêt à consulter le

CREDIT DES FLANDRES LILLE -- 54, RUE JACQUEMARS-GIELEE, 54 -- LILLE

1907, 16,5; 1908, 16,9; 1909, 13,8; 1910, 17,9; 1911, 19,4; 1912, 13,1; 1913, 15,9; 1914, 13,6; 1915, 10,8; 1916, 16,4; 197, 14,6; 1918, 21,6; 1919, 11,4; 1920, 9,6; 1921, 9; 1922, 12; 1923, 9,6; 1924, 8,6; 1925, 10,3; 1926, 10,2;

LAVEUSES

DU CONSTRUCTEUR A L'ACHETEUR 00 machines chêne ou pichpin, dont 50 modèles twee volant 155 fr., avec moteur 465 fr.), tereuse. Ia plus grande largeur, 100 fr. garantie ans: J. OLIVIER BRASSART, 166, rue de arais, TOURCOING (pres Gare des Francs).

On porte a domicile (gratuitement).

ACCIDENTS DU TRAVAIL

ACCIDENTS DU TRAVAIL

A la filature A. Prouvost, M. Eugène Bouvry, bâcleur, demeurant 125, rue des Longues-Haies, plaie pénétrante du front : 12 jours.

— M. François Vanhoorde, 61 ans, trieur de décheta, 75, rue du Caire, contusions à la cuisse gauche : 15 jours.

A la filature Dubois Joseph, M. Adol-Phoergine, 22 ans, soigneur, 10, rue de la Platergine, 22 ans, soigneur, 10, rue de la Platergine 22 ans, soigneur, 10, rue de la Platergine 23 ans, soigneur, 10, rue de la Platergine 24 ans, soigneur, 10, rue de la Plater 15 jours.

Albert Mauseaur, apprenti échantillonneur, a eu la main prise eutre le rouleau et le hérisson à atguilles de son métier : 3 semaines.

— A l'Association Charbonnière, boulevand

risson à aiguilles de son métier: 3 semaines,

— A l'Association Charbonnière, boulevard d'Halluin, M. Georges Destrebecq, 28 ans, domestique, 17, rue du Pole, a été blessé par une roue de sa charette : 15 jours.

— Au tissage Dubois, M. Emile Liagre, 40 ans, tisserand, rue Fouréoy, c. Lauwers, entorse au poignet droit : 12 jours.

— Chez MM. Boulenger, Mile Fernande Vandormaelen, 17 ans, piqurière, 29, rue du Nouveau-Monde, entorse au pied droit : 13 jours.

— Chez M. Monte Léon, rue de la Fesse.

— Chez M. Monte Léon, rue de la Fesse.

Nouveau-Monde, entorse au pied droit: lb jours.

— Chez M. Monte Léon, rue de la Fosse-aux-Chènes, Mme Emma Motton, 50 ans, 119, rue de l'Ourcoing, journalière, entorse à la cheville dtoite: 20 jours.

— Au tissage Glorieux et Pierrepont, M. Etienne Brunin, 26 ans, tisserand, 3, rue du Cimetière-Bossuyt, contusions aux côtes: 3 semaines.

— A la filature Motte-Blanchot, M. Georges Detolienaere, 32 ans, chauffeur d'auto, 16, rue de la Bouteillerie, Wattrelos, s'est fracture le poignet droit: 35 jours.

Au Sage Ternynck, boulevard de Found, 105, M. Adec d'acrette 22 ans, tisserand, 105, M. Adec d'acrette 22 ans, tisserand, 105, M. Adec d'acrette 22 ans, tisserand, 105, M. Adec de Carette, 23 ans, tisserand, 105, M. Adec de Carette, 23 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 33 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 34 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 34 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 35 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 34 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 34 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 35 and M. Adolphe Deruyffelaere, 35 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 35 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 35 and M. Adolphe Deruyffelaere, 35 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 35 ans, teinfon, M. Adolphe Deruyffelaere, 35 ans, teinfon, M. Adolphe Deru

fon. M. Adolphe Deruyffelaere, 33 ans, teinturier. 20s, rue de l'Ommelet, contusions au
poignet gauche en chargeant un chariot: 15
jours.

— A la bonneterle Delbeck, rue Cugnot,
M. Emile Boulanger, 29 ans, mécanicien, 3,
rue de l'Alma, a eu un doigt pris dans un
engrenage: 20 jours.

— A la Lainière, Mine Marie Depraeter,
32 ans, doubleuse, eniorse au polgnet gauche: 20 jours.

— Au Lissage du Caire, rue d'Alvor,
Jean Baptiste, 59 ans, tisserand, 117, rue
Baille, a reçu un violent coup de bras de
chasse sur le coude gauche: 3 semaines.

— A la Tuberie du Nord, rue du Fontenoy,
Mile Rose Szyba, 17 ans, a eu la main prise
par la cisaille du métier: 20 jours.

— A la maison Bernard Carrez, rue de
Lannoy, entorse au pied gauche: 21 jours.

— A la teinturerie Lecomte et Desprès,
rue E-Vaillant, M. Alphonse Knoff, 65 ans,
apprieur, 7, rue Beaucourt, a eu le pied
gauche écras's par la ploche d'un rouleau.
15 jours.

— Chez MM. Rabot et Dutilleul, entrepreneurs, rue dit Creusoi, à Croix, M. Fernand Dumont, 26 ans, manœuvre, 2, rue
Adolphe, Lille, a fait une chute en portant
un bastaing: 20 jours.

— A la retorderie Destombes et Vandeputte, Mine Louise Wouts, 36 ans, trieuse,
276, rue de l'Alma, a reçu une balle sur le
pied droit: entorse du cou de pied: 20 jours.

— Chez M. François Ryckewaert, fabricart
de calorifuces, M. Henri Ryckewaert, fabricart
de calorifuces au la main droite déchirée
par le crochet de la portière: 1 mois.

— A la filature Motte-Porisse, M. Alfred
Ricq, 17 ane, rattacheur, rue des LonguesHales, sest fracturé la clavicule g

jours.

— Chez Mme Vasseur Henri, rue des Arts.

Mme Marie Vanackère, 71 ans, domestique,
15, rue des Arts. fracture à la jambe gauche
en tombant.

— Chez M. Léon Olivier, constructeur, rue
de Constantine, M. Achille Libbreckt, 3º ans,
tourneur, 5, place Saint-Girard, a eu une
nnaîn prise dans l'engrenage du tour en retirant des copeaux : 1 mois.

inain prise dans l'engrennge du tour en retrant des copeaux: 1 mois.

— Chez M. Edouard Dubois, 88, rue du Grand-Chemin, M. Lucien Nivesse. 23 ans, emballeur, 48, rue de la Fosse-aux-Chênes, contusions au nied gauche : 20 jours.

— A la patisserle Noclain Elle, boulevard de Belfort, Mile Marie Dhaene, 18 ans, servante, 45 boulevard de Belfort, brûlures à la figure, au cou et aux épaules 20 jours.

— A la Brasserie Union-Roubaix-Tourcoing, rue Meyerbeer, à Tourcoing, M. Fernand Farvacque, 14 ans, laveur de bouteilles, 15, rue Léon-Marlot, à Wattrelos. a eu la main droite profondément tailladée par des éclats de verre : 6 à 8 semaines.

— Choz M. Parenthou, entrepreneur, Grand'Rue, 119, M. De Groote, 28 ans, peintre, 81, rue de Tourcoing, contusions à la jambe et au genou droits : 10 jours.

POUR LESSIVER LE LINGE SANS FATIGUE AUCUNE

Sulvez bien ces indications vous serez émerveillés

1º Ne pas savonner, ni frotter le linge avani de le mettre à bouillir, mais seulement le faire tremper quelques heures avec des cristaux de

3° Faire ensuite bouillir 20 à 25 minutes —
pas plus — avec 10 litres d'eau :
2 cuillerées à soupe de savon mou ou 20 grammes de savon de Marseille :
1 dose de BLANCO :
1 poignée de cristaux :

Une fois bouilli, passer le savon seule les reties qui présenteraient encore s traces. Rincer ensuite abondamment RECOMMANDATIONS IMPORTANTES:

1º Dissoudre le BLANCO dans de l'eau chaude vant l'emploi :

avant remptor:

2 Employer le plus d'eau possible pour faire
bouillir au moins les 3/4 de la lessiveuse). Sup-nrimer le tube d'arrosage :

3 Tendre les fils de fer de votre lessiveuse
fin que le linge soit toujours dans l'eau.

GARANTE: Même emplové pur BLANCO
n'attaque pas le tissu le plus fin et n'a pas
d'odeur.

LE GALA ARTISTIQUE DE CE SOIR Nous rappelons que c'est aujourd'hui jeudi 20 n. 30, selle Pierre Destombes, au Conser-adoire de Musique de Roubaix, qu'a lieu la roirée artistique donnée area la consoura de

MM. Nino Sini, ténor italien, Alphonse Carpen-lier, fluisse et Ame Bullé-Carpentier, pianisle. La location reste ouverte chez le concerge du Conservatoire. Des billets seront en vente a rer-tur de 20 heures, à l'entrée de la salle aux rrix de 13, 8, 5 et 3 francs.

LES GRANDES FESTIVITÉS

DE L'EPEULE

Les grandes fêtes organisées les 26, 27 et 28 mai en l'honneur de sept menages ouvriers du quartier fent grand bruit : tout est maintenant inis sur, pied et le succès est assuré, Le quartier sera en fête durant trois jours.

Sur la demande de 4a. Municipalité, les jubilaires se rendront à la Mairie, le lundi 23 mal, e 11 h. 45. Nous rappelons a toutes les sociétés nu participent au grand cortège du dimenche que le rendez-vous est à 2 h. 15, heure militaire, au boulevant Montesquieu. Prière de se placer devant les pancarles.

OPERATIONS DE LA PETITE VITESSE

n'ont pas besoin d'être commentés. Ils indiquent un ralentissement marqué de la vie
economique

Expéditions faites. — 13.024 avec un tonnage
de 12.008 tonnes. En 1927 : 12.926 expéditions,
tonnage 12.807.

Les 13.008 tonnes Expédiées se décomposent
ainsi : Tissus, 4,912. dirigées sur La Chapelle, 1.111 : Calais, 389; Marseille, 332 : Le
Havre, 318 : Anvers, 188 : Boulogne, 43 : Dunkerque, 263 : Lyon, 127 : Elbeuf, 59 : et Ostende, 75.

Laine peignée. — 2.146 tonnes : 54 sur Calais;
951 : sur Fourmies, 255 : sur Avesne», 115 sur
Sains-du-Nord : 24 sur Troyes; 51 sur Elbeuf.
Coton filé. — 544 tonnes : 54 sur Calais;
70 sur St-Etienne : 15 sur Fourmies; 70 sur.
Roanne : 15 sur Troyes : 19 sur Lyon.
Marchandises diverses. — Laines lavées,
106 tonnes : déchets de laine, 306 pommes
de terre, 221 : coke, 714 : machines, 138 tonnes : Houille, 495 : cuir, 121; coton brut, 18 :
tonte, 74; bois de construction, 98 tonnes.
Marchandises reques. — 53.114 tonnes contre
34.186 tonnes en 1927.
La différence est surtout due au combustible -qui passe de 12.590 tonnes en 1927 à
26.545 tonnes cente année.
Les textiles reçus s'elèvent à 5.719 tonnes
contre 6.284 en 1927.
La diminution, est surtout sensible sur les
laines travaillées et brutes et les tissus de
laine.

SURSIS D'INCORPORATION

marire (Bureau mineane) pour dossier. Les jeunes gens des classes antérieures dont le sursis expire en novembre 1928, sont invités à déposer de suite, au même bureau, leur demande de renouvellement.

FUNERAILLES CIVILES

annonce le décès de M. Léopoid Debruyne, nu à l'age de 53 ans, le 23 mai, à l'hôpital

sociétés et comités

nines. 7 décès.
Un nouvel appel est fait aux 4.000 adhéreute
de la Mutuelle Nadaud, pour faire une propagande active à seule lin d'avoir les contingents nécessaires au moment de l'application de la Loi des Assurances Sociales.
En ce qui concerne l'adhésion de la Mution de la Loi des Assurances Sociales.
En ce qui concerne l'addission de la Mutuelle Nadaud à la Caisse autonome des Retraites, les commissions procédent à l'établissement des listes et au moment opportantes reseautions des renseignements complementaires, tela que : mode de versement (capital alien ou réservé), nationalité, anciens combattants, ascendants, orphelins de militaires, etc...
La fête de départ des jeunes consortis aura lieu au départ du 2e contingent ; tous les jeunes gens qui appartiennen à la classe

le 15 juin.

Fête des Mères. — Pour glorifier la mère de famille, une tête sera organisée le dimanche 3 juin, au cours de laquelle-se fera la remise des primes. Ces primes seront trees entre toutes les mères de famille appartennt à la Mutuelle Nadaud (fenmes de sociétaires et adhérentes à la section féminie). Les persones intéressées sont invites à envoyer leur nom et adresse du 24 mai au 30 au soir, au siège, 50, boulevard de Strasbourg.

bourg.

Il a été décidé de placer l'effigie de M. Jean Reboux, dans la saile des délibérations, à côté des membres bienfaiteurs et fondateurs. Des remerciements sont adressés à M. Laclercq-Huet, pour sa délicate attention à l'agrard de notre groupement. Les Commissions décident d'annexer au Livre d'Or les paroles qu'il a prononcées au cours d'une cérémonia familiale.

familiale.

Les bureaux sont ouverts tous les jours de, 9 heures à midi, de 9 heures à 6 h, 30, où les adhésions sont recues pour les hommes de 14 à 45 ans ; pour les femmes, de 14 à 40 ans, FEDERATION DES AMICALES LAIQUES, — Le Bureau de la Fédération des Amicales Laiques de Roubalemes d'Amicales, Directeurs, Directrices d'amicales, Directeurs, Directrices des Membres de la Caise des Ecoles et de la Ligne des Droits de l'Homme, que les adhésions pour à Barquet du 17, dent le coût est de 25 frances aeront centralisées au Foyer des Amicales et, res

d'Alsaco.

Le banquet sera présidé par M. Herriot, Ministre de l'Instruction Publique entouré de tous les apotres de l'action latgase autonale.

Le nombre de places étant limité par suite de l'extguité de la saile, les derrières adhestons seront prises le 3 juin Paule de la company de la company

Defrations de la petite vitesse

Les affaires sont très calmes. Tel est le cit
général de ceux qui sont dans le commerce.
Findustrie ou la finance. Les opérations de
la Caisse d'Epargne semblent l'indiquer,
mais une justification plus nette se dégage
des opérations comparées de la Petite Vitesse
d'avril à mai 1927 et d'avril à mai 1928.
Les expéditions sont en déficit d'environ
600 tonnes. Et si les arrivages accusent une
progression, cela est du a un approvisionnement copieux de charbon. Mesure de prècaution prise en prévision d'une hausse possible du combustible.
Les chiffres que nous donnons, du reste,
n'ont pas besoin d'être commentés. Ils indiquent un ralentissement marqué de la vie
économique:

Expéditions faites. — 13.034 avec un innage.

ROUBAIX-CASINO-PALACE

Les jeunes gens de la classe 1928 (2e contingent), qui désirent obtenir un sursis d'incorporation et qui n'ont pas encore déposé leur demande appuyée des certificats justificatifs, sont invités à se présenter d'urgenç à le mairie (Bureau Militaire) pour etablir leur descrier.

MARIAGES DE LA PENTECOTE

M. H. Thérin, adjoint au maire, officier de l'Etat Civil, procédera, le samedi 36 mai, à partir de 9 heures 30, à la célébration d.56 soixante mariages inscrits pour ce jour-là.

MUTUELLE NADAUD. — Les Commissions administrative et de contrôle se sont réunies au siège et ont examine la situation morale et financière, qui a été déclarée satisfaisante ll a été enregistré, depuis l'assemblée generale du ler avril, 51 nouvelles adhésions admises après la visite médicale dont : 23 pour la section hommes, 13 pour la section feminines. 7 décès.

ieu au uepart en 2e contingent ; tous les jeunes gens qui appartiennent à la classe 1928 sont priés de se faire connaître en en-voyant leurs nom et adresse au siège avant le 15 juin.